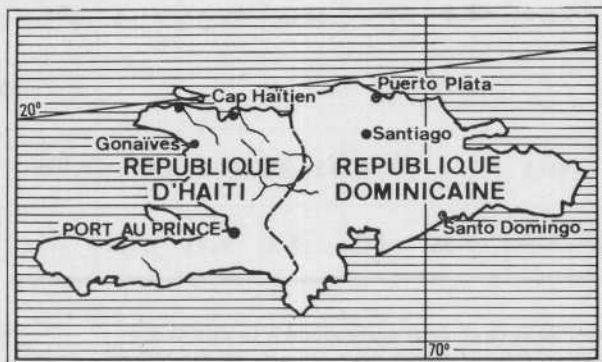


LE PALMIER DATTIER A HAITI

par **P. MUNIER, R. P. HENRY** et **J. MONNET**

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.



LE PALMIER DATTIER A HAITI

P. MUNIER, R. P. HENRY et J. MONNET (I. F. A. C.)

Fruits, vol. 22, n° 6, juin 1967, p. 279 à 280.

RÉSUMÉ. — Localisés dans la région des Gonaïves, on peut dénombrer environ 200 pieds de palmiers dattiers dans toute l'île.

La fructification s'effectue de mai à septembre, pendant la saison des pluies. La production unitaire est de 20 à 25 kg par pied femelle. L'extension de cette culture pourrait être envisagée.

Le dattier aurait été introduit dans l'île de Saint-Domingue par des missionnaires espagnols au début du XVII^e siècle.

Dans sa description (1) du pays, Moreau de Saint-Rémy signale la présence de dattiers dans les jardins du bourg des Gonaïves :

« Monsieur Solerieux Soleil... habitant près du bourg des Gonaïves a chez lui plusieurs arbres curieux et notamment de très beaux dattiers. »

Il existe actuellement des dattiers disséminés dans toute l'île, mais les peuplements les plus nombreux sont localisés dans la zone basse de la plaine des Gonaïves, entre Ca-Soleil (2) et la route des Gonaïves au cap Haïtien, appelée l'Avenue des dattes au départ de Gonaïves.

Le dattier se présente en individus isolés, en touffes dispersées ou en petits peuplements plus ou moins denses. On compte environ un total de 200 pieds.

Le secteur nord-ouest de l'île est défavorisé au point de vue climatique, en raison d'une faible pluviosité annuelle, inférieure à 600 mm. Les précipitations sont réparties pratiquement sur cinq mois (3). L'humidité relative de l'air est assez élevée : moyenne annuelle 70 %, et ne subit que des variations de faible amplitude :

Humidité relative maximale : 73 % en janvier.

Humidité relative minimale : 67 % en février et avril.

La température moyenne annuelle est de 28°2 ; on observe une période chaude, d'avril à novembre pendant laquelle la température moyenne est toujours égale ou supérieure à 28°, avec un maximum de 29°8 en août, et une période fraîche de décembre à mars pendant laquelle la température moyenne est égale ou inférieure à 27°, avec un minimum en janvier : 25°9.

D'après le quotient pluviothermique d'Emberger : 25, le climat de ce secteur peut être considéré comme semi-aride.

Cycle végétatif du dattier observé dans ce secteur :

— floraison en mai-juin,

— fructification en août-septembre.

La chaleur de fructification s'établit à : 1356, ce qui indique que les dattiers de ce secteur sont des phénotypes très précoces.

(1) Moreau de St Rémy : Description de la Partie Française de l'Isle de Saint-Domingue 1790.

(2) Ca-soleil : Cases à soleil.

(3) Détermination des mois écologiquement secs par la formule de Scaetta.

CARACTÉRISTIQUES CLIMATIQUES

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy.
Température.	25,9	26,8	27	28	28,3	29	29,6	29,8	29,5	29	28,4	27	28,2
Hygrométrie.	73	67	69	67	70	71	70	69	69	72	71	72	70
Précipitation.	4,3	11,5	15,2	27,6	83,7	97	75,2	68,2	87	58,5	25,1	11,4	564,5
Saison des pluies.													
ETP Thornwhaite. . .	116,9	124,2	142,1	155,8	172,5	177,8	184,4	181,4	162,2	154,4	136,5	127	1 835
Insolation (h)	7,55	8,90	8,85	9,47	7,56	8,11	8,71	9,35	8,6	8,1	7,23	7,57	

Il est curieux de constater que la fructification du dattier dans ce secteur correspond à la saison des pluies, contrairement à ce qui se passe dans tous les pays où l'on n'observe qu'un cycle de fructification qui s'effectue toujours pendant la période sèche.

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Saison des pluies.						
Fructification.						

Les dattiers de la plaine des Gonaïves étant issus pour la plupart de semis de noyaux, les peuplements présentent toujours une proportion élevée de plants mâles, la pollinisation peut donc s'effectuer naturellement et n'est jamais pratiquée artificiellement.

La production unitaire par plant femelle varie de 15 à 50 kg, mais en moyenne elle est de l'ordre de 20/25 kg.

La vente de la récolte sur pied se fait sur la base de 0,15 F à 0,20 F.

Bien qu'elles soient de qualité médiocre, ces dattes sont appréciées par les populations urbaines et elles sont recherchées sur les marchés des villes.

En plantation bien menée (200 pieds/ha), et en pratiquant la pollinisation artificielle, il serait possible d'obtenir une récolte de 5 000 kg de dattes d'une valeur brute de 750 à 1 000 F à l'hectare.

Le dattier pourrait donc être mis à contribution pour mettre en valeur les plaines basses environnant Gonaïves, dans les secteurs où le niveau phréatique n'est pas trop élevé (moins d'un mètre du niveau du sol) et où la salure ne permet pas de pratiquer les cultures traditionnelles.

L'introduction de bonnes variétés⁽¹⁾ permettrait d'améliorer la qualité de la production. Le choix de celles-ci devrait être orienté sur les variétés précoces, les variétés d'Elche (Espagne) notamment, et celles cultivées en région à humidité relative élevée : région de Gabès, delta du Nil, embouchure du Chatt el Arab.

Au point de vue phytosanitaire, quelques cas de dépérissements ont été signalés. Ces affections se manifestent au niveau du bourgeon terminal et de la couronne foliaire, elles sont dues au développement de diverses espèces de champignons parasites des genres *ceratostomella*, *diplodia*, *phytophthora* etc.

(1) L'introduction serait nécessairement effectuée par rejets.